

Au cœur du Morvan : Saint-Brisson et la maison du Parc

André HUMBERT



Cette clairière morvandelle est bien représentative des paysages du Morvan septentrional avec sa mosaïque irrégulière de champs et de prairies, et un archipel de hameaux en ordre lâche.

Au cœur du Parc naturel régional du Morvan

Le village de Saint-Brissson occupe l'angle supérieur gauche de la photographie (1), alors que, partiellement visible, le hameau sur la droite est celui des Petites Fourches (2), annexe du précédent. En avant de ce dernier, le bloc plus massif de constructions est le siège du Parc, installé dans un château du début du XIX^e siècle (3) aujourd'hui prolongé par des bâtiments modernes.

Un étang pour le bois des Parisiens

L'objet le plus spectaculaire de ce fragment de paysage morvandeu est l'étang Taureau avec son auréole de végétation de zone humide (4). Ce plan d'eau d'une dizaine d'hectares est un des innombrables étangs – grands et petits – du Morvan qui ont joué un rôle souvent méconnu, non seulement dans l'histoire économique et sociale de la région mais encore dans la vie quotidienne des Parisiens, jusqu'au début du XX^e s. L'étang Taureau a été réalisé pour permettre le flottage du bois de chauffage vers la capitale. En effet, les réserves d'eau étaient lâchées à l'automne et au printemps pour créer un flot abondant sur les rivières convergeant vers l'Yonne. Ainsi, était rendu possible le flottage dit « à bûches perdues » pour transporter le bois, sans moyens terrestres, jusqu'à des ports de concentration où étaient formés des trains de bûches guidés jusqu'à Charenton ou Bercy. Les eaux de l'étang Taureau gonflaient ainsi le flux du modeste ruisseau de Vignan et surtout celui de la Cure sur laquelle les trains de bûches étaient formés, à Vermenton, peu avant la confluence avec l'Yonne. Sur ce plan, on peut deviner les deux exutoires de l'étang, sous la digue, de part et d'autre du rideau de peupliers (5a et b).

La réserve naturelle régionale

Le site Natura 2000, qui comprend l'étang Taureau, couvre 27 ha. Il fait partie des 12 entités de la réserve naturelle régionale « Tourbières du Morvan » pour un total de 226 ha. Le patrimoine naturel concerné regroupe les tourbières les plus emblématiques du territoire, de grands ensembles de prairies paratourbeuses et des étangs tourbeux.

Une terre d'élevage sur des prairies humides

Le reste du paysage est occupé par un mélange un peu confus de prairies humides, de haies et de lambeaux forestiers. Les prés dominent avec leurs taches d'humidité (6), leurs fossés de drainage (7) et leur troupeau de Charolais (8). Peu de labours ; quelques parcelles de « sapins de Noël » (9) et l'aménagement discret d'un camping (10) qui, à la belle saison, peut accueillir les amoureux du tourisme vert à qui le Parc offre un parcours de découverte autour de sa Maison et sur les rives de l'étang. Le Parc naturel a aussi réservé une parcelle pour l'occuper par un verger conservatoire de plus d'un hectare (11).



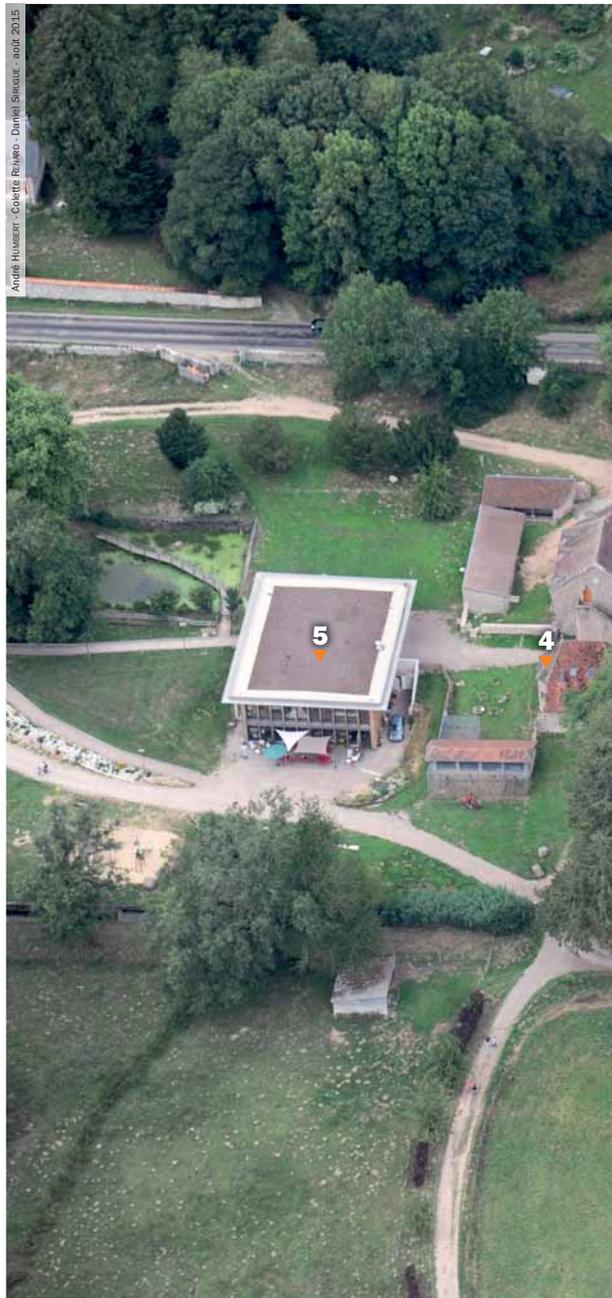
André Humbert - Colette Bouvier - Daniel Sineau - août 2015



André HUMBERT

Géographe,
il est professeur émérite
à l'Université de Lorraine.

tapisvolant4@gmail.com



Arnell Houssier - Colette Ravet - Daniel Sivoire - août 2015

Saint-Brisson : le siège du Parc naturel régional du Morvan

Cet ensemble original de constructions est le siège du Parc naturel régional du Morvan créé en 1970, mais qui s'est installé sur ce domaine en 1975, en occupant les bâtiments d'un « château » du début du XIX^e siècle, édifié par un architecte anglais à l'emplacement d'un manoir du XVIII^e détruit pendant la Révolution. La disposition en fer à cheval comporte un pavillon principal (1) encadré par deux ailes angulaires (2a et b). Celle de la droite est prolongée par l'ancien pavillon de chasse (3), partiellement masqué par un tilleul multiséculaire ; celle de gauche est prolongée par une ancienne chapelle (4), elle aussi en partie masquée. Des extensions modernes ont été édifiées, non seulement pour accueillir les services administratifs du Parc, mais aussi la Maison du tourisme, dans la construction très moderne, sur la gauche (5). Deux musées sont également abrités dans l'aile gauche de cet archipel architectural : le musée de la Résistance en Morvan et la maison des Hommes et des Paysages. La maison du Parc accueille aussi le Pôle Biodiversité du Morvan qui regroupe l'équipe « Environnement du Parc », les équipes de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun, du Conservatoire Botanique National du Bassin parisien et de Bourgogne-Franche-Comté Nature. C'est un pôle de plus d'une quarantaine de scientifiques, experts, professionnels de la nature qui interviennent sur le Morvan et toute la Bourgogne.

En avant de l'ensemble du XIX^e siècle on lit parfaitement le quadrillage rigoureux d'un *herbularium* qui rassemblait, avant sa réorganisation à partir de 2018, une abondante collection de plantes régionales caractéristiques (6), à l'image du Jardin des Simples de Villandry ou de Milly-la-Forêt. ■

